

# L'ÉRABLE

## Tous au jardin bioclimatique !

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL · VOL. 49 · 3/2025

### DOSSIER

Comment adapter son  
jardin au dérèglement  
climatique

### DÉBAT

Végétaliser  
les villes :  
pour quoi faire ?

### REPORTAGE

Un bioblitz  
au centre  
de Bruxelles !





**À propos des CNB :** « Émerveiller Transmettre Protéger » : l'asbl Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB-société royale), fondée par Léon Woué le 16 mai 1957, sensibilise la population à la découverte et à la compréhension de la nature et mobilise les citoyens en faveur de sa préservation.

Les CNB dispensent la formation Guide-Nature®, des stages et des leçons de nature ; ils créent et gèrent des réserves naturelles ; ils développent des actions dans les domaines de l'écotourisme et de la conservation de la nature ; ils contribuent à des programmes de recherche et de protection de la biodiversité.

Les CNB, ce sont aussi de nombreux Cercles de passionnés qui œuvrent à travers toute la Wallonie, la Région bruxelloise et la Côte belge. Être membre des CNB, c'est une opportunité pour contribuer à prendre soin de la nature. C'est également bénéficier d'un accès aux activités de l'asbl.

L'Érable, revue éditée par les CNB depuis 1977, fait le lien entre l'asbl et ses membres. Elle met en valeur les projets de l'association et de ses Cercles et elle transmet des connaissances dans les domaines scientifiques, environnementaux et d'écocitoyenneté. Elle diffuse aussi un programme regorgeant de centaines d'activités.



# ÉDITORIAL



**CHRISTOPHE VERMONDEN**  
DIRECTEUR DES CNB

Il y a quelques mois, les CNB ont initié une réflexion sur le réaménagement de l'Ecosite.

Ouverture et didactique, biodiversité et inclusion, résilience et sécurité constituent autant d'équilibres à trouver. Un groupe de travail - villageois, stagiaires, enseignants, administrateurs et membres du personnel - a dessiné les contours du futur lieu. Cet exercice d'intelligence collective cristallisé dans une maquette, vous pouvez en deviner un extrait en couverture de ce numéro.

Ce projet nous pousse à l'action raisonnée et permet de dépasser un sentiment d'impuissance face aux grands dérèglements environnementaux. Il en est de même du jardin : toute personne ayant un « lopin de terre » dispose d'une ressource inestimable et d'une force de changement incroyable, par l'observation patiente des processus naturels et la mise en œuvre de micro-solutions d'adaptation basées sur la nature.

Ainsi, à Bruxelles, les jardins privés - particuliers, asbl, co-propriétés, entreprises, certaines écoles - représenteraient 32% des espaces verts, soit plus de 3000 hectares. Une véritable armée de jardiniers du futur est donc mobilisable pour rafraîchir la ville par les arbres, recueillir les eaux pluviales, créer des couloirs de biodiversité et contribuer à établir des lieux de rencontres, de détente et de cohésion sociale.

Dans ce numéro de l'Érable, vous retrouverez divers points de vue sur le jardin bioclimatique : un expert dans une administration, un cabinet d'architectes, une naturaliste des CNB et un écopédagogue.

Vous aurez également le plaisir de découvrir notre projet de réaménagement de l'Ecosite lors de la Fête de la Nature, les 20 et 21 septembre à Vierves-sur-Viroin. A l'occasion des 50 ans de la formation Guide-Nature®, c'est tout un programme spécial qui vous est actuellement concocté !

A propos des guides-nature : leur rôle évolue aussi vers la défense et l'objectivation des atteintes à la nature. Pour les outiller, les CNB déploient un nouveau module organisé par Serge Raucq et Olivier Thunus, de notre Cercle d'Arlon. C'est à lire page 30.

Enfin, ce numéro vous emmène entre craie et silex, dans le passé de l'asbl, en Bioblitz avec de jeunes Bruxellois et à la plage ! Bon voyage, bel été et bonne lecture !

L'ÉRABLE ISSN 0773-9400

CERCLES DES NATURALISTES  
DE BELGIQUE ASBL  
Rue des Ecoles 21  
5670 Vierves-sur-Viroin  
T +32 60 39 98 78  
publications@cercles-naturalistes.be  
www.cercles-naturalistes.be  
Numéro d'entreprise 412 040 360  
RPM Namur, division Dinant

Editeur responsable  
Christophe Vermonden  
Rue des Ecoles 21  
5670 Vierves-sur-Viroin

Rédaction en chef  
Thomas Ducres

Auteurs  
Antonio Aniot, Isabelle Anseau,  
Roxane Beyns, Claudia Carvajal  
Del Salto, Antonio Darienzo, Yves  
Desmons, Michel Devleeschouwer,  
Thomas Ducres, Tanguy Dumortier,  
Nicole Hamers, Pamela Iglesias,  
Gary Masson, Serge Raucq, André  
Van Belle, Aurore Vanderstraeten,  
Christophe Vermonden, Léon Woué.

Relecture  
Françoise Henrotte, Sandra Moreels

Mise en page  
Elsa Cassimans

Photo de couverture  
©lesmarneurs - Maquette  
d'étude réalisée pour le projet  
d'aménagement de l'écosite des  
CNB de Vierves-sur-Viroin. Cette  
maquette a été réalisée avec  
des matières synthétiques de  
récupération - 2025

Les articles signés dans l'Érable  
n'engagent que la responsabilité de  
leurs auteurs.  
L'ensemble des bibliographies est  
disponible sur demande :  
erable@cercles-naturalistes.be

Imprimerie Guillaume - 6280 Acoz  
Imprimé sur papier certifié FSC,  
encres végétales





# SOMMAIRE





**6** **ACTU NATURE**  
RENCONTRE AVEC UN  
GUIDE « EXTRAORDINAIRE »

**7** **C'EST DE SAISON !**  
LES ANNEAUX DE SATURNE  
ONT DISPARU !

**8** **EN BREF**  
UN ATELIER D'ÉCOLOGIE  
SONORE QUI FAIT DU BRUIT

**10** **DOSSIER**  
**JARDIN BIOCLIMATIQUE**  
MODE D'EMPLOI POUR UNE  
NATURE RÉSILIENTE

**13** DIX CONSEILS POUR UN  
JARDIN BIOCLIMATIQUE

**17** LES MARNEURS : « L'ÉCOSITE  
DES CNB PEUT DEVENIR  
UN SITE PILOTE POUR LES  
JARDINS BIOCLIMATIQUES »

**20** VÉGÉTALISER : POUR QUI,  
POUR QUOI ?

**22** UN AN DANS UN JARDIN  
NATURALISTE

**25** **L'HISTOIRE DES CNB**  
L'ÉVOLUTION DES CNB  
DE 2013 À 2016

**28** **SUIVEZ LE GUIDE**  
ENTRE CRAIE ET SILEX,  
LES CHICONS DE SAINT-  
SYMPHORIEN

**30** **PAROLE DE MEMBRE**  
LUTTER CONTRE  
L'IMMOBILIER POLLUANT ?  
C'EST LEUR PROJET !

**32** **DANS L'OEIL**  
**DU NATURALISTE**  
COMMENT LES  
ORGANISMES EXOTIQUES  
S'INSTALLENT-ILS SUR LA  
CÔTE BELGE ?

**34** **LA VIE DES CNB**  
UN BIOBLITZ EN PLEIN  
COEUR DE BRUXELLES !

**36** **NOS CERCLES**

# RENCONTRE AVEC UN GUIDE « EXTRAORDINAIRE »

Si vous regardez la Une le dimanche soir, son visage ne vous est certainement pas inconnu : Tanguy Dumortier est l'émblématique présentateur du Jardin extraordinaire depuis 2014. Pour l'Érable, il revient sur son parcours plus vrai que nature.



**2025 SEMBLE ÊTRE UNE ANNÉE IMPORTANTE : LE JARDIN EXTRAORDINAIRE FÊTERA SES 60 ANS D'EXISTENCE ET TU VIENS DE FÊTER QUANT À TOI TES DIX ANS EN TANT QUE PRÉSENTATEUR DE L'ÉMISSION. QUE T'INSPIRENT CES DEUX ANNIVERSAIRES ?**

**Tanguy Dumortier :** Je suis évidemment très fier de ce qu'on a réussi à faire en une décennie. Quant aux 60 ans de l'émission, c'est dingue, car c'est un monument de la télé belge. Il faut se rendre compte de cette incroyable longévité : c'est comme si on lançait une émission de télé aujourd'hui et qu'on savait qu'elle durerait jusqu'en 2085 ! L'autre grande fierté, c'est le fait que le concept historique reste le même depuis le début, avec un rendez-vous hebdomadaire sur la vie animale et végétale qui réunit en moyenne 400 000 personnes. Notre rôle aujourd'hui, c'est d'enchanter sur la nature en transmettant un savoir essentiel, notamment aux jeunes générations.

**ON LE SAIT PEU, MAIS TU AS AUSSI SUIVI LA FORMATION GUIDE-NATURE® DES CNB. QU'EST-CE QUI T'A MOTIVÉ À L'ÉPOQUE ?**

**Tanguy Dumortier :** J'ai toujours été attiré par la nature. Enfant, je n'avais pas de jardin à la maison, mais j'avais cette chance de vivre à côté d'une forêt, et mon premier

échappatoire dans la vie, ce fut de m'y échapper dès que possible. Dès 10 ans, comme j'étais tout petit j'allais tout seul en forêt en faisant toujours le même tour ! Ça me permettait de relever les indices, les traces d'animaux, mais je n'avais pas la connaissance qui allait avec. D'où la formation Guide-Nature®, que j'ai suivie très tôt, à la vingtaine. Bon, il faut quand même dire que j'ai dû échouer lamentablement à la plupart des cours, aha ! Mais cela m'a permis de rencontrer des gens incroyables avec qui je travaille encore aujourd'hui, comme par exemple Damien Hubaut (écopédagogue des CNB, Ndr).

**TU ES VISIBLEMENT HYPERACTIF PUISQUE TU ES ÉGALEMENT LE PRÉSIDENT DU FESTIVAL INTERNATIONAL NATURE NAMUR (FINN). A QUOI S'ATTENDRE POUR L'ÉDITION 2025, PRÉVUE DU 11 AU 19 OCTOBRE ?**

**Tanguy Dumortier :** La mission est la même que pour le *Jardin extraordinaire* puisque la devise du FINN est « la nature est un spectacle », et l'objectif d'émerveiller avec des films animaliers autant amateurs que professionnels. Cette année, outre la compétition qui en elle-même ne change pas, on ouvrira l'édition avec une soirée consacrée... aux 60 ans du *Jardin extraordinaire*, et il y aura notamment un orchestre présent pendant le film pour jouer la musique de l'émission !

Toutes les infos sur le FINN sur [festivalnaturenamur.be](http://festivalnaturenamur.be), du 11 au 19 octobre et précédée d'une soirée de projection à la Fête de la nature des CNB le samedi 20 septembre à Vierves-sur-Viroin.



**ISABELLE ANSEAU**  
ÉCOPÉDAGOGUE CNB

# LES ANNEAUX DE SATURNE ONT DISPARU !

**Saturne, la fameuse planète aux anneaux, est superbe et ses anneaux sont déjà visibles avec une longue vue. Sauf que... il faut se rendre à l'évidence : que ce soit aux jumelles, à la longue-vue ou au télescope, Saturne a perdu ses anneaux ! Faut-il s'inquiéter ? De quoi sont-ils composés ? On vous explique tout ou presque sur ce mystère astronomique.**

## UNE HISTOIRE D'EAU ET DE SOLEIL

Les anneaux de Saturne sont composés d'une quantité phénoménale de glace (99,9%) et d'un peu de poussière, en orbite autour de leur planète. L'ensemble des anneaux forme un disque qui s'étend sur une largeur de 360 000 km, mais dont l'épaisseur est seulement de quelques mètres.

Si l'on voit Saturne et ses anneaux, c'est uniquement parce qu'ils sont éclairés par le Soleil. Comme la glace reflète très bien la lumière (c'est pour cela que l'on met des lunettes de soleil aux sports d'hiver), ces anneaux sont visibles depuis la Terre avec de petits instruments. Jupiter possède également des anneaux, mais principalement composés de poussière. Ils renvoient donc moins de lumière solaire, et ne sont donc pas visibles avec des instruments amateurs.

## FAUT-IL S'INQUIÉTER ?

Que faire face à la disparition de ces anneaux ? Où est passée toute cette poussière ? Et les reverra-t-on un jour ? Rassurez-vous : rien de définitif ! Les anneaux de

Saturne sont maintenant alignés avec les rayons solaires. Comme ils ne sont épais que de quelques mètres, on ne les voit plus. Un peu comme la tante Sidonie de Bob et Bobette, qui est tellement mince qu'elle se cache derrière un lampadaire.

Mais dans moins d'une année saturnienne, ils réapparaîtront. Saturne est en réalité à son équinoxe, et les anneaux s'alignent. Comme une année sur Saturne dure 30 ans, on reverra les anneaux dans leur plus grosse inclinaison d'ici 7,5 ans, soit en 2032.

## OBSERVER SATURNE SANS SES ANNEAUX ?

Si vous avez l'occasion, tournez vos jumelles ou votre longue-vue vers le ciel pour observer Saturne sans ses anneaux. Elle sera située entre la constellation des poissons et la constellation du verseau. Aidez-vous d'une application sur votre téléphone ou d'une carte du ciel pour la retrouver : elle peut se regarder à l'œil nu !





**ANTONIO DARIENZO**  
RESPONSABLE DE LA  
DYNAMIQUE DES CERCLES

## UN ATELIER D'ÉCOLOGIE SONORE QUI FAIT DU BRUIT !

**Même si son développement ne date pas d'hier, l'écologie sonore est une discipline qui a le vent en poupe. Depuis quelques années, plusieurs évolutions technologiques ainsi que la démocratisation du matériel rendent cette discipline plus accessible.**

Dans le cadre du projet « Cap biodiversité », les CNB ont inauguré le 29 mars dernier un atelier pour observer la nature sous un angle sonore, avec le concours d'Alain Malengreau, audio-naturaliste passionné qui répond ici à quelques-unes de nos questions.

### Qu'est-ce que l'écologie sonore ?

Basée sur l'enregistrement des sons, cette nouvelle discipline utilise les relevés acoustiques pour répondre à des questions environnementales.

### Pourquoi un Guide-Nature® doit-il être sensibilisé à l'écologie sonore ?

Cela change tout ! En plus de fournir des données qui peuvent être analysées à posteriori, cette sensibilité ouvre la porte à la quatrième dimension du paysage. Elle permet de faire des inventaires d'un site par silo (les oiseaux, les orthoptères, les batraciens) mais surtout d'acquérir une écoute transversale pour prendre conscience de la richesse biologique intrinsèque d'un site.

### Comment s'équiper à petit budget pour démarrer dans cette discipline ?

D'abord, utilisons nos oreilles. Nous sommes équipés pour écouter et analyser notre environnement. Nous devons réapprendre à écouter et même si nous ne reconnaissons pas tous les sons entendus, laissons les sons venir à nous. Après quelques instants (comptez entre 10 et 20 minutes), nous pouvons structurer l'environnement sonore dans toute sa dimension. Ensuite, pour faciliter les écoutes à posteriori ou pour enregistrer sans notre présence, il est avantageux d'acquérir certains types de matériels. Pour un enregistreur autonome ou passif, je conseille l'AudioMoth d'Open Acoustic (150 €) qui permet de faire des enregistrements à des fins documentaires et peut capter les gammes de fréquences utilisées par les mammifères, les oiseaux, les orthoptères et les chauves-souris. Pour des enregistrements de meilleure qualité "à la volée" des mammifères et des oiseaux, il y a le Zoom H5 ou le Tascam DR-40X, auxquels on pourra avantageusement ajouter un micro canon Rode.



### LES BATRACIENS ET LES REPTILES



PAR SÉBASTIEN RENSON



Trois ouvrages nature dans l'actu à dévorer dès que possible, et tous disponibles à la Boutique Nature de Vierves-sur-Viroin et Wierde.

## DÉCOUVERTE | LA VIE DES COLÉOPTÈRES D'EUROPE

DENIS RICHARD & PIERRE-OLIVIER MAQUART

304 pages | moyen format | Delachaux & Niestlé, 2019 | 35 €

Les beaux jours reviennent ! Et avec eux, tout un cortège d'insectes sur les fleurs, troncs, feuilles, etc. Qui n'a pas été fasciné par la ténacité du bousier, la splendeur du ver luisant ou encore la force incroyable du lucane cerf-volant ? Avec ce livre, c'est l'occasion d'aller à leur rencontre et de découvrir leurs modes de vie mais aussi de reproduction, de communication. Mimétisme, métamorphose, prédation, alimentation... : tant de facettes à découvrir, à explorer, dans ce monde incroyable qu'est celui des coléoptères. Trois cents pages d'étonnement et d'émerveillement sous forme d'une mini encyclopédie destinée tant à l'amateur qu'à l'entomologiste plus chevronné. Des chapitres clairs, agrémentés d'encarts et de superbes photos, pour un vrai plaisir de lecture. A feuilleter ou à dévorer !

## GUIDE | LES CARNETS DU NATURALISTE - LES BATRACIENS ET LES REPTILES

SÉBASTIEN RENSON

52 pages | livret | Cercles des Naturalistes de Belgique | 9 €

En voilà un outil bien pratique ! Fini, le temps où l'on devait porter et consulter une encyclopédie volumineuse ou non adaptée à notre région. Embarquez simplement ce guide dans votre sac à dos, et partez à la rencontre des véritables petits dinosaures de nos contrées. Clé d'identification par espèce, trombinoscope, mais aussi quelques infos et rappels de biologie, terminologie, morphologie, conseils d'observation, etc. L'auteur nous propose aussi un génial outil : une clé d'identification des pontes ! La seconde partie est dédiée à des fiches d'espèces reprenant de nombreuses informations telles que la taille, la fréquence, le nom latin et même la forme de la pupille, le tout richement illustré par des photos éclairantes et de qualité. En bref, une réalisation CNB qui pourrait vite devenir un incontournable.

## HISTOIRE NATURELLE | 20 000 ANS OU LA GRANDE HISTOIRE DE LA NATURE

STÉPHANE DURAND

239 pages | format poche | Actes Sud / Mondes Sauvages | 23 €

Un petit nouveau dans la boutique CNB, et pas des moindres. Paru dans l'excellente collection "Mondes Sauvages", ce livre retrace les 20 000 ans d'histoire naturelle de la France. Ici, l'auteur nous propose de sortir de l'amnésie écologique, en nous faisant voyager à des époques où Paris abritait des marsouins, où des aurochs foulaient le sol de Clermont-Ferrand, et où Chamonix était recouverte de 1300 m de glace ! On y trouvera, entre autres choses, un rappel du rôle écologique du castor, du pic vert, du saumon, mais aussi des dynamiques des forêts, rivières et de bien d'autres espèces et milieux. Entre histoire naturelle, biologie, et philosophie, une véritable invitation à la réflexion quant à notre place dans cette Europe de l'Ouest, si densément peuplée à notre arrivée. Et comme le conclut l'auteur : « Il ne tient qu'à nous de permettre à l'aventure de se poursuivre... »

*Texte : Gary Masson*

Fiches de lecture

DOSSIER



# JARDINS BIOCLIMATIQUES

*MODE D'EMPLOI POUR UNE NATURE RÉILIENTE*



**Avec les sécheresses, les canicules et l'effondrement progressif de la biodiversité, le jardin ne se résume plus à une activité de loisir. De plus en plus de citoyens, de communes et d'associations misent désormais sur les jardins bioclimatiques, qui s'appuient sur les ressources naturelles du lieu – soleil, vent, eau, sol – pour répondre aux défis écologiques du moment. Quel impact pour la biodiversité en Belgique ? Voici notre dossier pour mieux comprendre ce concept à la fois accessible et plein d'avenir.**

« *Le jardin en mouvement est un état d'esprit qui conduit le jardinier à observer plus et jardiner moins ; à mieux connaître les espèces et leurs comportements pour mieux exploiter leurs capacités naturelles* ». La citation est du botaniste et paysagiste français Gilles Clément, et elle pourrait presque répondre à la question de savoir ce qu'est vraiment un jardin bioclimatique. Et si le terme est aujourd'hui en pleine expansion, c'est parce qu'il y a urgence à revoir notre cohabitation avec la nature, partout en danger.

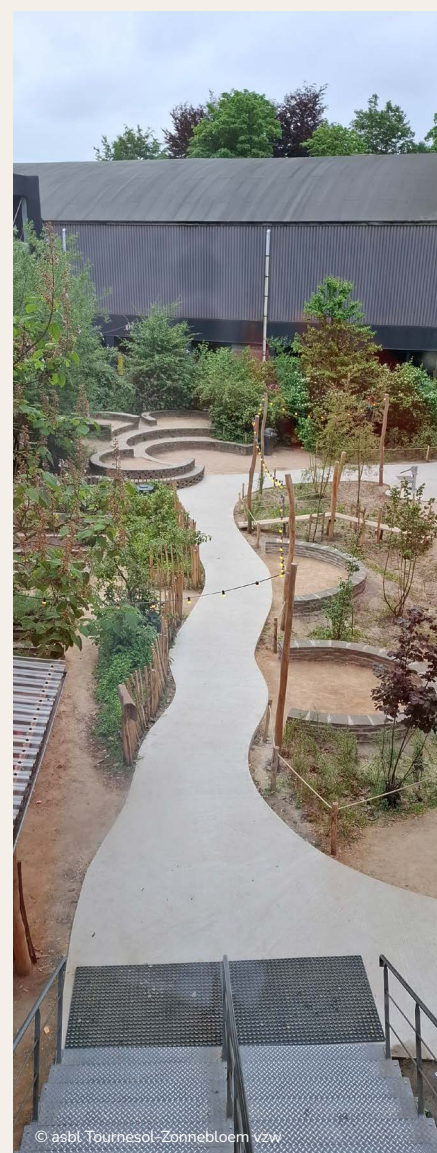
Qu'on parle de haies brise-vent, d'îlots de fraîcheur, de création de zones humides ou de mares, de sols dits « vivants » avec paillage et compost ou encore de végétalisation de cours d'écoles, c'est du jardin bioclimatique ! Autrement dit : un écosystème pensé en symbiose avec le climat local et capable de favoriser l'autonomie, la sobriété énergétique et la résilience naturelle.

Pour mieux comprendre l'intérêt stratégique des jardins bioclimatiques dans le contexte bruxellois, nous avons rencontré Julien Ruelle du service

Développement de la nature chez Bruxelles Environnement, notamment chargé de promouvoir la gestion écologique des espaces verts ou de la sensibilisation aux bonnes pratiques pour les communes ou les entreprises. À l'heure où l'adaptation au changement climatique devient une priorité, il revient sur les actions mises en place, les enjeux de terrain, et les leviers pour que cette approche devienne une évidence dans nos cours, jardins et espaces publics.

### QUE VOUS ÉVOQUE LE CONCEPT DE JARDIN BIOCLIMATIQUE ?

Même chez Bruxelles Environnement, cette pratique est encore émergente, mais la prise en compte du rôle de l'espace vert ou des jardins dans la qualité de vie est de plus en plus mise en avant. Pour nos grands chantiers qui visent à donner plus d'espace à la nature dans la ville, on parle d'avantage de bioclimatisme au sens général (rafraîchissement, gestion des eaux de pluie, etc). Hélas l'accès aux sols ou aux terrains et les enjeux fonciers sont autant de freins aux mises en œuvre de structures de ce genre là où elles sont les plus nécessaires.



||  
 BEAUCOUP  
 DE GENS  
 ESTIMENT  
 ENCORE TROP  
 SOUVENT QUE  
 LA NATURE  
 DOIT ÊTRE  
 QUELQUE  
 CHOSE DE  
 SIMPLE ET DE  
 GRATUIT. ||

### COMMENT ARRIVE-T-ON À MESURER L'IMPACT DE CES ACTIONS BIOCLIMATIQUES AU QUOTIDIEN QUAND ON EST ENGAGÉ, À VOTRE ÉCHELLE, SUR DES PLANS À 5 OU 10 ANS ?

A Bruxelles, c'est une question difficile. Nous avons des suivis des effets de nos projets avec notamment des photos aériennes et satellites pour observer le taux de végétalisation ; on arrive également à observer le taux d'imperméabilisation des sols mais cela reste toujours des conclusions macro, sans réelle analyse d'impact sur la qualité de vie, le taux de mortalité des gens ou le bien-être. Nous n'arrivons pas encore, par exemple, à mettre en évidence les causalités à plus grande échelle entre la végétalisation d'un espace vert et l'augmentation des populations de pollinisateurs ou d'oiseaux. Et idem pour l'évaluation de la qualité de l'air et les îlots de chaleur. Nous sommes clairement encore au début d'un nouveau chapitre pour le recueil des données liées à la biodiversité : il nous faudrait plus de bénévoles de terrain pour encoder leurs observations (voir article sur le Bioblitz à Bruxelles, page 34) et des inventaires beaucoup plus systématiques.

### QUELS SONT LES FREINS AU CHANGEMENT QUE VOUS RENCONTREZ AU QUOTIDIEN POUR ÉTENDRE VOS ACTIONS ?

D'abord, un manque de connaissance généralisé car beaucoup de gens estiment encore trop souvent que préserver la nature doit être quelque chose de simple et de gratuit. N'oublions pas que voilà encore

quelques années un ministre était encore capable d'affirmer : « *la biodiversité, on met une toiture verte et elle vient toute seule* »... Ensuite, dans les métiers du paysage et des parcs et jardins, il manque souvent des connaissances en botanique, en entomologie. Le frein budgétaire est aussi important : faire un inventaire biologique avant de faire une demande de permis d'urbanisme, cela a un coût et tout le monde n'est pas prêt à le faire (voir l'article parole de membre page 30). Tout ceci explique que les progressions sont encore minimes et qu'on est encore loin du tant attendu effet levier. Voilà pourquoi chez Bruxelles Environnement nous essayons de propager l'idée d'une « ville-nature » en tentant d'unifier les deux pour un mariage qui n'est pas toujours évident. Et cela nécessite des experts naturalistes.

### QUELS SONT LES OUTILS À VOTRE DISPOSITION POUR GAGNER CETTE BATAILLE CONTRE LES RÉSTANCES ?

Ma philosophie sur ce point, c'est « tant pis on fait et les gens vivront avec ». L'opposition vient souvent d'une poignée de mécontents qui crient plus fort que les autres. A mes débuts voilà dix ans, je travaillais sur l'interdiction des pesticides et cela semblait inconcevable d'arrêter de pulvériser sur les trottoirs par peur que des pissenlits poussent partout. Dix ans plus tard, le monde ne s'est pas arrêté de tourner à cause des « mauvaises herbes ». On voit souvent l'interdiction comme une entrave à nos propres libertés, mais à partir du moment où cela touche également le voisin, cela devient plus acceptable pour tout le monde. La prise de conscience se fait tout doucement, crise après crise... et on oublie finalement vite les crises.

*Propos recueillis par Thomas Ducres.*  
 Plus d'infos sur : [renature.brussels/fr](http://renature.brussels/fr)





## DIX CONSEILS POUR UN JARDIN BIOCLIMATIQUE

**En Belgique, le jardin n'est plus seulement un espace de loisir ou d'esthétique, il devient un outil précieux d'adaptation et de résilience face aux dérèglements climatiques. Hausse des températures et gel impromptu, sécheresses estivales, pluies torrentielles, perte de biodiversité..... nos écosystèmes sont mis à rude épreuve. Pourtant, chaque jardinier, à son échelle, peut contribuer à ralentir ces phénomènes et à en atténuer les effets.**

Comment s'adapter et agir en Belgique face au changement climatique ? Voici dix conseils concrets et locaux pour concevoir un jardin bioclimatique adapté aux réalités belges d'aujourd'hui et de demain.

### OBSERVER SON TERRAIN ET COMPRENDRE SON MICROCLIMAT LOCAL

En Belgique, le climat tempéré tend vers des extrêmes plus marqués : canicules plus fréquentes, pluies plus intenses, hivers plus doux. Avant toute action, observez les vents dominants (souvent de sud-ouest) additionnés ponctuellement de vents d'est très desséchants pour les zones d'ombre (sous les hêtres, chênes, noisetiers ou éventuellement certains fruitiers) ainsi que pour les zones plus exposées au soleil, les cuvettes où l'eau s'accumule ou, au contraire, les zones de sécheresse. La texture du sol est également à prendre un compte : un sol constitué de sables étant plus drainant et plus sujet au stress hydrique qu'un sol lourd de type argileux qui retiendra bien l'eau mais se compactera et s'imperméabilisera tant à l'air qu'à l'eau plus aisément.

Pourquoi est-ce important ? Anticiper les impacts du changement climatique localement, c'est la première étape pour un jardin résilient et pérenne.

### FAVORISER DES PLANTES INDIGÈNES, RUSTIQUES ET RÉSILIENTES

Les plantes locales comme le sureau noir, l'ortie, la marguerite ou la cardamine des prés sont adaptées au climat belge et favorisent la biodiversité. Préférez des variétés rustiques, peu gourmandes en eau, capables de supporter les hivers doux et les étés secs. Il est essentiel de bien connaître sa station afin de s'y adapter plutôt que de chercher en vain à modifier cette dernière.

## ENJEU CLIMATIQUE



LIMITER LES ARROSAGES,  
ÉVITER LES PERTES DE PLANTATIONS  
LORS DES PICS DE CHALEUR  
OU DE GEL TARDIF !



Le pissenlit est un exemple parfait de légume oublié qui présente pourtant énormément de potentiel de par sa résilience.

### PLANTER POUR LA BIODIVERSITÉ : UN REFUGE FACE À L'EFFONDREMENT

Les populations d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères s'effondrent. Offrir un abri à cette biodiversité est un acte de résistance écologique. Installez des haies mixtes (aubépine, noisetier, charme), laissez pousser des zones sauvages, plantez des fleurs nectarifères comme la centaurée, la lavande ou le trèfle.

## ENJEU CLIMATIQUE

UNE BIODIVERSITÉ RICHE  
STABILISE L'ÉCOSYSTÈME ET LIMITE  
LES PROLIFÉRATIONS D'ESPÈCES  
INVASIVES OU NUISIBLES.



### RÉCUPÉRER ET RETENIR L'EAU : UN BIEN PRÉCIEUX

En Belgique, les épisodes de sécheresse estivale sont de plus en plus fréquents, notamment en Flandre. Dans le même temps, les fortes pluies provoquent

des inondations. Installez des récupérateurs d'eau de pluie, des bassins d'infiltration, et privilégiez les sols perméables.

## ASTUCE

AMÉNAGEZ UN JARDIN DE PLUIE OU  
UNE MARE NATURELLE POUR RÉGULER  
L'EAU ET SOUTENIR LA BIODIVERSITÉ  
AQUATIQUE, TOUT EN FOURNISSANT  
DES POINTS D'ABREUVEMENT POUR LA  
FAUNE EN PÉRIODE SÈCHE.



### CRÉER DES BRISES-VENT ET DES ZONES D'OMBRAGE NATURELLES

Les vents puissants dessèchent le sol et abîment les cultures. Les haies mixtes indigènes (charme, érable champêtre) protègent efficacement tout en hébergeant de la faune, elles peuvent en plus être complétées d'espèces fruitières pour l'avifaune (cornouiller, viorne) mais aussi pour l'humain (groseillier, aubépine). De même, les arbres caducs (tilleul, chêne) procurent de l'ombre en été et laissent passer la lumière en hiver, tout en fournissant des feuilles utiles au paillage.

## ENJEU CLIMATIQUE

RÉDUIRE L'ÉVAPORATION DE L'EAU,  
CRÉER DES ÎLOTS DE FRAÎCHEUR,  
PROTÉGER LES PLANTES SENSIBLES.



## SOIGNER LE SOL, UN ALLIÉ CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Un sol vivant est une éponge naturelle qui stocke l'eau et le carbone. En Belgique, de nombreux sols sont compactés par les tondeuses ou appauvris par des produits de synthèse. Apportez du compost, du fumier bien mûr, utilisez des engrais verts comme la moutarde ou les vesces et surtout paillez à l'aide de broyats, écorces ou feuilles mortes les zones normalement nues.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

UN SOL BIEN NOURRI STOCKE DAVANTAGE DE CARBONE QUE L'ATMOSPHÈRE, AGISSANT COMME UN Puits DE CARBONE NATUREL.

## COMPOSER AVEC LE SOLEIL BELGE... ET SON INTENSIFICATION

Même si la Belgique est un pays au climat doux, les rayons solaires deviennent plus intenses, notamment dans les zones urbaines et pavillonnaires. Orientez vos cultures les plus gourmandes vers le sud, tout en installant des ombrières végétales (haricots grimpants, vignes, houblon). Une culture étagée avec les plantes plus gourmandes en soleil protégeant les espèces moins exigeantes permet de multiplier cultures et récoltes, la forme ultime de ces pratiques conduisant à la formation d'un "jardin-forêt".



## DÉSIMPÉRMÉABILISER ET VÉGÉTALISER LES CIRCULATIONS

Les cours, allées et parkings pavés ou bétonnés empêchent l'eau de s'infiltrer. Remplacez-les par des matériaux drainants (graviers, pavés jointés à l'herbe, copeaux). Cela réduit les risques d'inondation, notamment dans les régions comme la Wallonie, plus exposées aux crues. Enherber les pavés plutôt que les cimenter, une pelouse un peu plus haute que tondue à ras, tout cela permet de limiter les phénomènes de ruissellement et de mieux faire usage de l'eau qui retourne au sol plutôt que de le lessiver..



Le pavage à joints enherbés permet à la végétation de s'installer et d'absorber l'eau lors de fortes pluies.

### ENJEU CLIMATIQUE

FAVORISER L'INFILTRATION,  
RÉDUIRE LE RUISSELLEMENT  
ET LIMITER LES ÎLOTS DE CHALEUR.



## RÉDUIRE LES INTERVENTIONS HUMAINES

Un jardin bioclimatique est un jardin qui s'autorégule. Cela signifie tondre moins souvent, tailler en fin d'hiver pour laisser la nourriture aux oiseaux, ne pas arracher les "mauvaises" herbes mais observer leur utilité. Moins on intervient, plus le jardin devient autonome. Sur le long terme, et après s'être cultivé plus que son jardin, on apprend à travailler avec la nature plutôt que contre celle-ci.



## JARDINER EN SUIVANT LE RYTHME DES SAISONS

En Belgique, les saisons restent bien marquées. Respectez les périodes de semis, de repos et de floraison. Évitez de forcer les cultures hors saison. Cela réduit les besoins en engrais et arrosages, et respecte les cycles naturels du vivant. L'observation est le maître mot et apprendre la phénologie des espèces permet d'agir au meilleur moment afin d'optimiser nos activités.

### ASTUCE

#### QUELQUES REPÈRES PHÉNOLOGIQUES :

- À la floraison du cornouiller mâle : on termine les plantations d'arbres et arbustes en racines nues.
- Au chant du pouillot véloce, on commence les semis les plus précoces.
- À la floraison du forsythia et des saules : on tente les semis de légumes à feuilles et les pois à grains lisses.
- Lorsque le gazon est suffisamment haut pour avoir sa première tonte, à environ 6°C au sol : on peut semer les radis, les épinards, la laitue, les poireaux et le persil et planter oignons et échalotes..
- À la floraison des narcisses, on peut commencer à semer au chaud les poivrons, aubergines, et autres plants à repiquer en extérieur.
- À la floraison des pommiers, à environ 12°C au sol : on sème les bettes, les betteraves, les carottes, les choux et le céleri.
- À la floraison du lilas et du cerisier à fruits, à environ 18°C au sol : on sème en pleine terre les courges, les tomates tardives sous cloche et on logne sur les paquets de haricots.
- À la floraison des roses, à environ 20°C au sol, on plante les tomates, les poivrons, les piments et les aubergines en pleine terre, ainsi que les courgettes et les concombres.

## CONCLUSION : LE JARDIN, ACTE DE RÉSISTANCE ET D'ESPOIR

Face aux défis climatiques qui touchent déjà la Belgique, le jardin bioclimatique est un laboratoire de solutions locales. Il offre des refuges à la biodiversité, stocke de l'eau et du carbone, et surtout, il remet le jardinier au cœur d'une relation humble et respectueuse avec la terre. C'est un geste simple, mais puissant. Car transformer son jardin, c'est déjà transformer le monde.



## LES MARNEURS : « L'ÉCOSITE DES CNB PEUT DEVENIR UN SITE PILOTE POUR LES JARDINS BIOCLIMATIQUES »

**Avec son jardin botanique, sa mare didactique ou son sentier géologique, l'écosite des CNB situé à Vierves-sur-Viroin est, depuis des dizaines d'années, une référence pour les naturalistes. Il fait aujourd'hui peau neuve grâce à un projet de rénovation conçu par les Marneurs, une agence franco-belge spécialisée dans l'architecture et les paysages. Et la dimension bioclimatique est au cœur du chantier.**

### POUVEZ-VOUS PRÉSENTER LES MARNEURS ?

**Antonin Amiot** : Les Marneurs, c'est une jeune structure basée entre Bruxelles et Paris, avec 6 années d'expérience, et créée autour des enjeux climatiques, pour accompagner collectivités et organismes dans leur adaptation aux changements de climat. Nous sommes spécialisés dans les projets hybrides associant espaces publics, gestion de l'eau, renaturation ou restauration des sols. Quant à moi, je suis paysagiste et concepteur, co-gérant des Marneurs et accompagné par une équipe complète, dont Inès Masson, architecte et urbaniste.

### COMMENT A DÉBUTÉ VOTRE COLLABORATION AVEC LES CNB SUR LE RÉAMÉNAGEMENT DE L'ÉCOSITE DE VIERVES-SUR-VIROIN ?

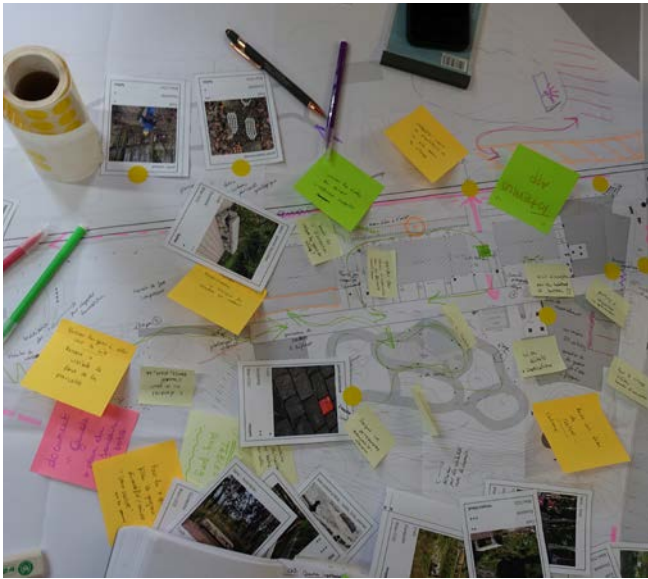
Antonin : Notre grande chance, c'est le choix des projets sur lesquels nous travaillons, par conviction. Je pense autant à un projet de parc climatique dans la région de la Meuse (à Huy) qu'à des cours d'école-jardin avec des bassins pour repenser le cycle de l'eau. C'est certainement grâce à la communication autour de ces chantiers que Babette

Couturiaux, écopédagogue et chargée de mission paysage pour le Parc National de l'Entre-sambre-et-meuse (ESEM), a eu l'idée de proposer le nom des Marneurs au moment de la consultation pour l'écosite des CNB.



## QU'AVEZ-VOUS PROPOSÉ CONCRÈTEMENT ?

Antonin : Nous sommes partis du constat que ce site possède une histoire incroyable. C'est un héritage formidable pour la formation, avec des centaines de naturalistes passés par là depuis plusieurs dizaines d'années, mais c'est aussi un site un peu trop refermé sur lui-même et sa propre histoire ; et pas assez inscrit dans la vision du Parc National. D'où notre idée de le repenser comme une porte d'entrée territoriale vers toute la région du Viroinval.



## QUEL ÉTAIT LE SENS DE LA COMMANDE QUI VOUS A ÉTÉ PASSÉE PAR LES CNB ?

Antonin : Il y avait une demande de conception des aménagements extérieurs de l'écosite, ainsi que la création de nouveaux jardins, avec évidemment une dimension pédagogique. La grande chance avec cet écosite, c'est sa collection géologique et la représentativité des milieux et des jardins écologiques de la région en un seul point.

## OÙ EN ÊTES-VOUS SUR LE PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT ?

Antonin : La phase d'esquisses est enfin terminée, et ce fut une étape très structurante puisque nous avons eu la chance de pouvoir compter sur une solide participation des équipes CNB. C'est assez rare pour nous, en tant que paysagistes, d'avoir des clients « geeks de l'environnement » et qui sont autant botanistes qu'entomologues, écologues, etc. L'objectif, c'est une finalisation de l'ensemble du projet pour 2026.



## ET COMMENT LA DIMENSION BIOCLIMATIQUE S'INSCRIT-ELLE DANS CE PROJET DE « LIFTING » DE L'ÉCOSITE ?

Antonin : À l'échelle des CNB, l'écosite peut avoir l'ambition de devenir un site pilote : d'abord pour mieux connaître les milieux dans lesquels on peut évoluer – je

C'EST ASSEZ RARE POUR NOUS,  
EN TANT QUE PAYSAGISTES,  
D'AVOIR DES CLIENTS AUSSI  
GEEKS DE L'ENVIRONNEMENT !

pense notamment à la prise de conscience actuelle sur les pelouses calcicoles --, puis pour sensibiliser à la nécessité d'être mieux préparé aux changements climatiques. Le jardin de l'écosite est un outil formidable pour toucher encore plus de monde, que ce soient les enfants de l'école du village, les voisins et même les randonneurs de la région.

Enfin, et c'est une donnée qu'on retrouve aussi au Parc National, il y a l'envie de laisser certains milieux naturels en libre évolution (ce que le paysagiste Eric Lenoir appelle un « jardin punk »). Voilà pourquoi on aimerait bien injecter les notions de jardins en mouvement ou de jardins planétaires. Nous laisserons donc certaines parties de l'écosite se végétaliser de façon autonome ; ce qui rejoint les valeurs de vos écopédagogues. Nous sommes convaincus que la protection de l'environnement ne passe pas seulement par du conservatoire. Avec le changement climatique, on sait aujourd'hui que certains milieux vont totalement disparaître ; d'autres se nuanceront ou encore d'autres apparaîtront.

### **AU FINAL, QUELLE EST LA DÉFINITION D'UN BON JARDIN BIOCLIMATIQUE EN 2025 ?**

Antonin : C'est celui où l'on arrivera à percevoir le changement ! Un jardin, ce n'est pas un musée figé ; c'est un endroit en constante mutation selon les périodes de l'année. Un bon jardin bioclimatique doit donc savoir se raccrocher aux grands cycles (de l'eau, du carbone) et aux saisonnalités. Si l'on arrive à transmettre la connaissance de ces grandes incertitudes liées aux changements climatiques, avec des périodes d'ultra sécheresse et d'ultra précipitations qui s'alternent, ce sera déjà une petite victoire.

*Propos recueillis par Thomas Ducrez.*

**Plus d'infos sur Les Marneurs : [lesmarneurs.com](http://lesmarneurs.com)**



GARY MASSON  
GUIDE-NATURE

## VÉGÉTALISER : POUR QUI, POUR QUOI ?

**Bien souvent, lorsque l'on parle des avantages de la végétalisation des zones urbanisées, et plus spécialement des centre-villes, on cite avant tout : les îlots de fraîcheur, le bien-être, le maintien des berges, l'attrait touristique, etc. Et le principal bénéficiaire est encore et toujours le même : l'être humain. Mais qu'en est-il de tous les autres êtres vivants que nous pourrions y côtoyer ? Petit tour d'horizon.**

### MAUVAISES HERBES !

Sortons de chez nous, et jetons un œil à l'un de ces trottoirs « peu soignés »<sup>1</sup>. Sujet qui divise, s'il en est, avec la présence de « mauvaises herbes ». Elles peuplent nos trottoirs, nos ronds-points, nos jardins. Honnies, coupées, piétinées, pulvérisées, brûlées, mais derrière leur nom pas très flatteur, se cache un véritable florilège : rose trémière, bouillon blanc, ruine de Rome<sup>2</sup>, pissenlit, plantain, pour les plus connus. Et aussi, corydale, tussilage... : des dizaines et des dizaines d'espèces, locales et totalement adaptées à cet environnement qu'elles ont choisi ; certaines sont même heureuses de... se faire piétiner (on parle alors de plantes rudérales).

### DANS LES ÎLOTS DE VIE

Portons à présent notre regard un peu plus loin, et filons dans les parcs, jardins, petites cours et autres coins verts. Ici, les arbustes ont parfois leur place. Parmi les plus adaptés à l'environnement urbain, citons le sorbier des oiseaux

au « potentiel biologique très élevé ». Il suffit de voir la gent aviaire se repaître de leurs fruits pour s'en convaincre.

Enfin, les géants : platanes, chênes, charmes, mais aussi les tilleuls. Ces derniers, qu'ils soient à petites ou à larges feuilles, sont une vraie corne d'abondance : nectar, pollen et même mielat de puceron !

Toutes ces plantes participent aussi à l'amélioration ou l'aggradation du sol : aération, structuration, maintien, amendement, isolation, protection de la microfaune... Une bénédiction pour tous les êtres sous nos pieds : vers, larves, myriapodes, abeilles solitaires...

### LE GÎTE ET LE COUVERT

De la plus petite à la plus grande échelle, la flore de nos villes recèle de nombreux milieux de vie. Avec elle, quantités d'habitats, de nourriture, et tant d'autres services rendus à la vie.

Pas étonnant que l'on retrouve à

leurs alentours des dizaines et des dizaines d'espèces<sup>3</sup> ! Parmi elles, des tas d'arthropodes (papillons, punaises, syrphes, mille-pattes...), d'oiseaux (merles, rouges-gorges, mésanges, moineaux, geais, pies, et même parfois des buses et des éperviers !), des mammifères (écureuils, renards, chiroptères, campagnols, hérissons...) et même des reptiles et des amphibiens (lézards, orvets, grenouilles...). Tous s'y partagent ces véritables auberges que sont les végétaux.

### DES POINTS VERTS PARTOUT !

Parmi tous ces convives, certains sont casaniers, mais d'autres sont de vrais nomades. Pour trouver leur subsistance, se reproduire ou déménager, il faut se déplacer. Pour cela, un seul moyen : des voies de communications. C'est là qu'intervient le maillage écologique. Il porte bien son nom, car il s'agit d'un véritable tissage entre tous ces milieux de vie, ces terres d'asile. Il en existe de plusieurs sortes, mais celui qui nous

occupe ici porte le nom de trame verte. En ville, on ne cherchera pas à obtenir de grandes zones boisées, mais plutôt à multiplier autant que possible les zones vertes. Ainsi, même les espèces les moins mobiles pourront quand même sans trop de danger ni d'effort passer d'un lieu à un autre.

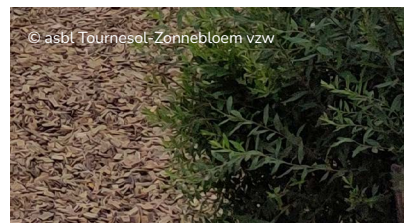
### QUE FAIRE ?

La réponse est simple : presque rien. Retirons ça et là une dalle de trottoir, laissons des coins de parcs, les jardins et les friches en paix, laissons respirer les sols, arrêtons l'élagage déraisonné. En deux mots : lâchons prise !

Ensuite, un pas de recul, pour rendre sa place au vivant. Dans nos villes, certes, mais aussi dans nos têtes. Observons ou contemplons toute cette flore et cette faune qui ne demandent qu'à s'épanouir pour tisser des dynamiques riches et foisonnantes. Retrouvons l'humilité. La vie est là, sous nos pieds, sous le béton. Brisons-le.



1. Actuellement, le "non entretien" de son trottoir est passible d'une contravention...
2. Soyez rassurés, elle n'est pas de mauvais augure.
3. Le livre "Faune des Villes" (Albouy) en dénombre pas moins de 300 !



# UN AN DANS UN JARDIN NATURALISTE



© Pam

**En m'installant en Ardenne il y a 8 ans, mon rêve pouvait devenir réalité : aménager chez moi un havre de paix mais aussi un refuge, des pouponnières, une aire de repos et de pique-nique pour tous les animaux avoisinants. Récemment, j'ai pu aussi compter sur la formation « Jardinage Naturaliste » pour m'aider à comprendre et à composer avec la nature environnante ! Et voici ce que j'ai pu observer et mettre en pratique lors de ma première année de formation.**

## DE L'OBSERVATION À LA PRATIQUE

Après 7 ans d'observation des espèces vivant sur mon terrain de « punk » et « paspropre » comme disent mes voisines (fières représentantes des jardins à la française et des parkings en gravier) mais aussi, suite aux aménagements d'espaces naturels en tous genres (récupération de bois, de pierres, de pâturage, jachères, ouvertures des allées, verger, serre, poulailler, haies vives et barrières hautes pour laisser passer la faune sauvage), il était temps de passer au niveau supérieur et d'approfondir mes connaissances naturalistes au sens scientifique du terme.

## ACCUEILLIR LA VIE SOUS TOUTES SES FORMES

En Ardenne, le sol est argileux et à tendance à devenir dur comme du béton

ou à se craqueler en période de gel et de sécheresse. Les chevaux des voisines ayant tassé le terrain durant plusieurs années, il a fallu littéralement décompacter et « donner à manger » à la pauvre faune quasi-inexistante de mon sol à l'époque, la laisser se développer avant d'y planter quoi que ce soit de comestible. Voici donc venir le fumier, le paillage, la moutarde qui décompacte le sol et le bon compost. Et avec eux des arrivées spectaculaires : vers de terre, cloportes, escargots luisants, mille-pattes, le jardin fourmille de vie à nouveau !





Autre épreuve à affronter pour la réalisation de mon projet, les tests de la terre effectués en laboratoire ont confirmé un pH bas et donc une acidité du terrain. Heureusement, sur les conseils d'Yves Desmons (notre formateur en jardinage aux CNB) et suite à l'enrichissement du sol, j'ai pu accueillir des solanacées, une famille de plantes qui se plaît bien en sol acide si celui-ci est bien riche. À moi les tomates, les aubergines et les poivrons jusqu'à fin octobre ! Avec leurs bourdons, abeilles solitaires et autres syrphes, le potager vibrait littéralement au son des allées et venues de ces pollinisateurs.

### **NOUVEAUX LÉGUMES, NOUVELLES ESPÈCES !**

Ensuite, avec la plantation de cucurbitacées (courges, melons, choux rave et radis), j'ai pu observer pour la première fois le développement fascinant de la noctuelle du chou (lors de mes sorties nocturnes à la collecte de limaces) et avec elle, l'arrivée de l'orvet. Observer pour comprendre enfin le réseau alimentaire naturel qui se recrée au jardin est vraiment utile du point de vue du jardinier naturaliste.



### **RENDRE À LA NATURE CE QUE L'ON PREND**

Bien sûr, sans pesticides, il y a des pertes ! On travaille AVEC la nature. La rentabilité est réfléchi différemment. La nature reprend et il vaut mieux ne pas être radin ! Car les meilleures récoltes se font avec une perte d'en moyenne un tiers. Un peu comme lors d'une cueillette : un plant pour l'Homme, un plant pour la pérennisation, un plant pour la nature. Et s'il reste des plants abîmés ou quelques pommes qui pourrissent au sol, il y aura toujours d'autres gourmands pour les manger !



FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
NATURE  
NAMUR



FILMS

EXPOS PHOTOS

CONFÉRENCES

ACTIVITÉS NATURE

DELTA DU 11 AU 19 OCTOBRE 2025  
CITADELLE DU 15 AU 19 OCTOBRE 2025

[www.festivalnaturenamur.be](http://www.festivalnaturenamur.be)



nobilis



la une

VIVACITE

l'avenir

moustique



**LÉON WOUÉ**  
FONDATEUR DES CNB  
**CLAUDIA CARVAJAL DEL SALTO**  
CHARGÉE LOGISTIQUE  
ET ADMINISTRATIF



## L'ÉVOLUTION DES CNB DE 2013 À 2016

**Dans les numéros 2024 de L'Érable, nous avons évoqué les grandes étapes de l'évolution de notre association depuis sa fondation en 1957. Voyons désormais comment les CNB ont innové sur les trois années charnières de la période 2013-2016.**

### UN ENGAGEMENT POUR LA QUALITÉ DE L'EAU

En 2013, à l'occasion de l'Année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau, plusieurs Cercles ont développé des activités en insistant sur le rôle fondamental de l'or bleu dans les écosystèmes, sur les différentes formes de pollution de nos rivières et sur les effets catastrophiques des changements climatiques sur les océans. Nos écopédagogues ont profité des stages d'hydrobiologie pour sensibiliser les participant(e)s sur ce thème si important. Les CNB sont d'ailleurs présents dans la plupart des contrats de rivières en Wallonie.

### UN FILM POUR LES CNB

Pour le 55e anniversaire des CNB, un film a été réalisé par Benoît Huc et Luc Noël. Il présentait l'association depuis les origines québécoises et la fondation en Belgique

en 1957 et montrait les étapes du développement des infrastructures et des activités, la constitution de réserves naturelles, le rôle des Cercles (jadis appelés Sections).

### LE GÎTE DES JEUNES DEVIENT L'ÉCOSITE

Le Gîte des jeunes pour l'environnement de Verviers a changé de nom en 2013 : il se nomme désormais Écosite de la Vallée du Viroin suite à un séjour dans un Écosite savoyard. En effet, notre infrastructure répond précisément à cette fonction, qui est une initiative visant à créer les conditions et les moyens de la mise en œuvre de projets de développement durable, au niveau d'un territoire donné, par la valorisation des ressources naturelles, scientifiques, techniques, économiques, sociales et culturelles. Et c'est toujours le seul en Belgique.

Toujours à l'Écosite, le jardin des plantes médicinales a été enrichi de plaquettes donnant les parties utilisées et les principales actions thérapeutiques de chacune des 44 plantes.

À la lampisterie, le géosentier Colette Gerkens a été complété par un remarquable panneau didactique présentant un transect géomorphologique illustré, Condroz-Fagne-Calestienne-Ardenne, conçu par un de nos administrateurs, le Professeur Robert Fourneau : excellente introduction à la visite du site.



À la Maison Adrien Rivard, le laboratoire de biologie a été équipé de nouveaux binoculaires, grâce à la Fondation Chimay-Warboise, à Divegesem et à un don bienvenu. Quelle satisfaction pour tous nos stagiaires !

### DU NOUVEAU SOUS LES ÉTOILES

Depuis son ouverture en octobre 2013, l'Observatoire d'astronomie Centre Ardenne est sponsorisé par ENECO pour assurer la promotion de l'énergie éolienne. Il dispose d'un système unique en Belgique qui permet aux personnes à mobilité réduite d'observer les astres sans quitter leur fauteuil roulant.

Pour continuer notre mission, nous avons également à notre disposition un bureau à la maison des associations Mundo Namur, avec une nouveauté, des cycles annuels de formations spécialisées très appréciées, les mardis soirs, en botanique, entomologie, géologie, permaculture... dans la cadre de l'Observatoire des sciences naturelles.

### DES PARTENARIATS SOLIDES

Nous avons signé une convention avec l'Université de Liège et Gembloux Agro-Bio Tech officialisant les actions que nous menions depuis de nombreuses années: Parc Naturel Viroin-Hermeton, Guides-Nature®, culture et transformation de plantes médicinales, gestion des pelouses calcicoles... Un tout grand merci d'ailleurs à notre ancien Secrétaire général, François Corhay, à son épouse Andrée et à Monsieur le Recteur de l'ULg.

En 2016, Nicolas de Brabandère, biologiste et Guide-Nature®, a fondé Urban Forests, une entreprise spécialisée dans la création de mini-forêts selon la méthode japonaise Miyawaki. Ce dernier a proposé aux CNB de collaborer à la réalisation de quelques projets, notamment dans les écoles.

## DE NOUVELLES SYNERGIES POUR LES CERCLES

Durant cette période, de nouveaux Cercles se sont créés grâce au dévouement de membres et de Guides-Nature®, passant de 50 en 2007 à 60 en 2016 ! Autant d'antennes qui ont sensibilisé le public aux grands enjeux de notre planète.

En parcourant le vaste programme trimestriel des activités, nous sommes vraiment enthousiasmés par la diversité des guidances proposées dans les Régions wallonne, bruxelloise et à la Côte. Tous les paysages sont visités et leur biodiversité est détaillée en mettant en évidence la fragilité des écosystèmes et les relations entre tous les êtres vivants. Après une visite guidée, bien des participant(e)s ont déclaré qu'ils ne voyaient plus la nature de la même façon ! C'est la voie ouverte à l'écocitoyenneté. Nous sommes persuadés qu'à la faveur des régions étudiées, des paysages, parfois de simples coins de terre (la nature ordinaire) sont sauvegardés et obtiennent un statut de protection.

## ÉCOPÉDAGOGIE

Au Centre Marie-Victorin (CMV), et grâce à la compétence de nos écopédagogues, les stages organisés pour les écoles et pour les membres ont rencontré comme toujours un franc succès... et de nouveaux thèmes ont été développés : lichens, bryophytes, etc. De nouveaux stages plantes médicinales ont aussi été programmés.



Des leçons de nature sur un sujet particulier ont été proposées. La publication des clefs de détermination photographiques des espèces et les carnets du naturaliste restent de véritables trésors (liste à consulter sur notre site). Les animations à Vierves-sur-Viroin, l'un des plus beaux villages de Wallonie, les nuits de la chouette ou des chauves-souris, des opérations combles et clochers sont aussi programmées.

Au cours de la préparation des formations, les écopédagogues constatent parfois la présence d'espèces végétales, animales ou fongiques nouvelles pour la Belgique, la France, l'Europe, voire même pour la science. Des publications scientifiques sont alors rédigées. En 2026, nous comptons vous informer davantage sur l'importance du sujet pour la connaissance de la biodiversité et de la conservation de la nature. Au CMV, des Rencontres internationales relatives à l'étude des galles (Cécidologie) et des punaises (Hétéroptères) interviennent dans l'évaluation de la qualité de l'environnement.

## LES RÉSERVES NATURELLES

Grâce au sponsoring de l'entreprise EGGO, nous avons pu réaliser dans nos réserves naturelles les aménagements suivants : une palissade pour l'observation des oiseaux au Pré d'Amour à Warchin, une plate-forme sur pilotis à Wadelincourt, un observatoire ornithologique à Buvrines et à Sous Saint-Roch à Nismes et une mare à la Taille du Bailli à Cul-des-Sarts. Les gestions et les guidances se sont poursuivies régulièrement pour le bonheur de nos stagiaires.

Suite à nos travaux et aux Colloques internationaux que nous avons organisés, le groupe de travail du Laboratoire d'écologie des pelouses calcicoles du CMV réunit des spécialistes de Gembloux Agro-Bio Tech ULg et de la KU Leuven pour suivre l'évolution de cet écosystème vulnérable.

Enfin, signalons l'excellente collaboration avec le Département de la Nature et des Forêts de la Région wallonne, symbole de la place incontournable des CNB dans le paysage belge pour continuer, encore et encore, d'émerveiller le grand public avec cette nature que nous défendons depuis presque 70 ans.



## ENTRE CRAIE ET SILEX, LES CHICONS DE SAINT-SYMPHORIEN



**Saint-Symphorien est un village de la commune de Mons. En périphérie de la ville, il est bordé au nord-est par le bois d'Havré, véritable poumon vert de 250 hectares et au sud-est par les carrières de silex de Spiennes. Guide-Nature® certifiée en 2024, Birgit Dufour nous emmène pour une balade de 3 kilomètres à travers les rues de son village.**

Nous démarrons de la place de Saint-Symphorien, nom d'un martyr d'Autun (France) du II<sup>e</sup> siècle. Chaque quatrième dimanche d'août a lieu la procession en l'honneur de ce Saint martyr qui eut la tête tranchée pour avoir clamé sa foi. Depuis la fusion des communes, la confrérie de Saint-Symphorien, gardienne de la châsse et des traditions, participe aussi à la montée du Car d'Or, début des festivités du Doudou du folklore montois.

### UN MENHIR COMME REPÈRE

Remarquons à l'entrée du jardin de l'église, le menhir, imposant mégalithe de 2,5 mètres de haut, découvert par un fermier qui y heurta le soc de sa charrue en

labourant les terres du baron local. Datant du néolithique, il aurait servi de polissoir et plus tard, de « pierre indicatrice » de la direction à prendre pour se rendre à Dompierre (Avesnes) en France, autre lieu important de pèlerinage.

Le sous-sol symphorinois est limoneux. Au XII<sup>e</sup> siècle, les terres, vouées à l'agriculture, appartenaient à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, plus tard appelé Ordre de Malte. Le Commandeur avait un droit de pleine justice sur son territoire. Nous pouvons encore voir sur la place du village, les quatre bornes délimitant l'espace du pilori, symbole de justice, et le tilleul de Saint-Jean.

Outre sa vocation agricole, Saint-Symphorien est connu pour l'exploitation de sa craie phosphatée dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Celle-ci date du Crétacé supérieur (65 -70 millions d'années) et est riche en fossiles. Son commerce périclita après la seconde guerre mondiale. La nature résiliente profita alors de vastes plans d'eau aux abords desquels fleurissent des espèces rares d'orchidées, ce qui permit d'inclure le site au réseau Natura 2000.

### VERS LE BOIS LA-HAUT

Empruntons maintenant le sentier Sébille et traversons la rue Arthur Duquesnes. C'est le moment d'utiliser nos jumelles. Un ciel dégagé nous offre un panorama vallonné : cette petite colline, qui se nomme « Le Bois Là-Haut », à côté du Mont Panisel, est une formation naturelle géologique.

Le bassin de la Haine est lié au synclinal méso-cénozoïque du bassin de Mons (débutant il y a 65 millions d'années). Le synclinal cénozoïque « de l'Ermitage » s'étend vers l'ouest en formant quelques buttes, telles que les biens connus des habitants de la région : le Mont Panisel (85 mètres), Le Bois Là-Haut (107,5 mètres), Mons (67,5 mètres) et le Mont de l'Héribus (137 mètres).

### UN CIMETIÈRE, DES ALLEMANDS ET... DES ÉCUREUILS

Nous voici aux portes du cimetière militaire germano-britannique. Créé par les Allemands en 1916, il accueille les soldats anglais et allemands tombés lors de la bataille qui les opposa en août 1914 près de Mons. En plus de préserver le devoir de mémoire, le lieu, aménagé selon le principe des Waldfriedhof (cimetière forestier, Allemagne, début du XX<sup>e</sup> siècle), abrite de nombreuses essences de conifères provenant de la collection de

Jean Houzeau de Lehaie, célèbre biologiste montois, issu de la société de dendrologie d'Allemagne. Autant dire : de nombreuses pépites pour les amateurs de botanique et...pour les écureuils et autres rongeurs.

Savez-vous reconnaître leurs traces ? Le chemin emprunté est parsemé de cônes. L'écureuil arrache les écailles une à une, laissant derrière lui des trognons hirsutes tandis que le mulot sera plus soigneux et les grignotera proprement.

### VESTIGES DES TEMPS ANCIENS

Nous regagnons la place au détour de la ferme Quaghebeur, un exemple d'exploitation agricole qui propose ses produits en circuit-court. En déambulant dans les rues du village et en observant le bâti, nous pouvons nous plonger dans son passé. Il y a quelques années, une étude a permis de recenser plus de 250 maisons dont la construction était antérieure à 1850.

De retour sur la place, nous bouclons la boucle en jetant un œil sur la fresque de l'artiste serbe Wuper Kec, réalisée dans le cadre du projet « L'Art habite la Ville » et mettant en scène la culture du chicon qui fit aussi la renommée du village de Saint-Symphorien au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux halles de Paris.



# LUTTER CONTRE L'IMMOBILIER POLLUANT ? C'EST LEUR PROJET !

**Comment être mieux armé face aux projets immobiliers dévastateurs pour la nature ? Et quel rôle pour les Guides-Nature® dans le cadre des procédures d'enquête publique ? Ce seront les grandes questions posées par la formation organisée par les CNB les 25 et 26 octobre prochains et nommée « Lutter contre un projet immobilier ». Serge Raucq, co-organisateur, nous aide à démonter les briques de cette initiative responsable.**

## PEUX-TU TE PRÉSENTER ? ET QUEL A ÉTÉ LE DÉCLIC POUR TON ENGAGEMENT NATURALISTE ?

**Serge Raucq** : Je suis ingénieur civil de formation, accompagnateur en montagne, Guide-Nature® breveté depuis 6 ans et très actif dans le secteur associatif. En 2018, lors des élections communales, ça sentait le roussi au niveau environnemental du côté d'Arlon, où je réside. Beaucoup de projets immobiliers complètement hallucinants étaient en train de sortir de terre. Nous avons donc décidé de lancer une association de citoyens pour observer ce qui se passait et c'est comme ça qu'est née l'asbl « Observatoire de l'Environnement » (obse.be), avec l'objectif d'aider le grand public à mieux comprendre les enjeux environnementaux et organiser la résistance face à certains projets immobiliers. On peut par exemple citer un projet de golf de 240 hectares ou à un autre de gestion de déchets, dits inertes, mais qui rejetait toutes les eaux usées en tête de Semois.

## QUELS SONT LES PROBLÈMES RENCONTRÉS POUR RENFORCER CETTE « VIGILANCE IMMOBILIÈRE » ?

**Serge** : La grande difficulté, ce sont les dossiers immobiliers eux-mêmes, car ils contiennent souvent des documentations complexes et très techniques. L'instruction de ces dossiers est donc très chronophage ; voilà pourquoi nous avons rassemblé des membres qui, ensemble, deviennent très forts : ils sont spécialistes du sol, de l'industrie, de la biodiversité, etc. Dieu merci, la qualité de ces dossiers est généralement assez pauvre car les promoteurs pensent que personne ne les lira. C'est donc souvent facile de s'y opposer !



## ET C'EST DONC TOUT LOGIQUEMENT QUE VOUS PROPOSEREZ EN OCTOBRE PROCHAIN UNE FORMATION NOMMÉE « LUTTER CONTRE UN PROJET IMMOBILIER ». A QUI S'ADRESSE-T-ELLE ?

**Serge** : Prioritairement, aux Guides-Nature®. Ils et elles sont souvent contactés par des citoyens pour des questions ou un litige face à un projet immobilier suspicieux. Or, rien dans la formation ne permet d'envisager ce cas de figure, d'où l'idée de cette formation pour les aider à acquérir les compétences nécessaires pour répondre à la demande. Quelles sont les lignes rouges ? Qui contacter en cas de problème ? Quels sont les points de faiblesse sur lesquels s'appuyer ? C'est ce qu'on leur expliquera.

## CETTE FORMATION EST-ELLE DESTINÉE À DURER DANS LE TEMPS ?

**Serge** : Je l'espère. Cette année, nous débiterons avec une vingtaine de places ouvertes pour la formation sur deux jours avec, pourquoi pas par la suite, son intégration à la formation Guide-Nature®.

**Formation « Lutter contre un projet immobilier », organisée les 25 et 26 octobre à Vierves-sur-Viroin par Serge Raucq et Olivier Thunus. Plus d'infos rapidement sur le site des CNB.**

*Propos recueillis par l'équipe communication des CNB.*

# Observer la nature avec un œil averti



Rendez-vous sur :

<http://bit.ly/4jwf8B6>

~~2300€~~  
**2070€**



## Kite APC 60 ED stabilisée 17-35x WA

Découvrez le monde comme jamais auparavant avec l'APC 60 ED, la première longue-vue stabilisée portable au monde. Profitez de vues stables avec un grossissement jusqu'à 35x, le tout sans avoir besoin d'un trépied.

Conçu pour une clarté inégalée et une mobilité sans effort, l'APC 60 vous permet d'explorer la nature avec une précision et une liberté extraordinaires.



## Kite APC Stabilisées 18X50 ED

Li-ion	AA
<del>1750€</del>	<del>1700€</del>
<b>1575€</b>	<b>1530€</b>



## Kite APC Stabilisées 14X50 ED

Li-ion	AA
<del>1700€</del>	<del>1650€</del>
<b>1530€</b>	<b>1485€</b>



Explorez la technologie de stabilisation d'image KT3.0 de KITE OPTICS, associée au système optique ED de 50 mm le plus performant. Conçues pour offrir une précision et une netteté exceptionnelles, ces jumelles révolutionnent votre expérience d'observation sous tous les angles.

**100%**  
DES BÉNÉFICES  
VONT À LA  
PROTECTION  
DE LA  
FAUNE SAUVAGE

Retrouvez tout ce matériel optique professionnel  
dans nos Boutiques Nature

### BOUTIQUE BRUXELLES

Rue de Veeweyde 43-45  
1070 Bruxelles

du lundi au vendredi de 9 à 13 h et de 14 à 17 h.

### BOUTIQUE NAMUR

Chaussée de Marche 919  
5100 Namur (Wierde)

le lundi de 9 à 17 h, du mardi au vendredi de  
9 à 18 h et le samedi de 10 à 18 h.

### BOUTIQUE VIERVES-SUR-VIROIN

Rue de la Chapelle 2  
5670 Vervies-sur-Viroin

du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.



MICHEL DEVLEESCHOUWER,  
NICOLE HAMERS,  
ANDRÉ VAN BELLE  
GUIDES-NATURE®

## COMMENT LES ORGANISMES EXOTIQUES S'INSTALLENT-ILS SUR LA CÔTE BELGE ?

**Divers facteurs entrent en jeu dans la dispersion des espèces en mer : les courants marins, les surfaces immergées, l'eau de ballast des cargos, l'aquaculture et enfin la pêche. Grâce aux connaissances de membres du Cercle « Côte et Mer du Nord », voyons comment un mollusque venu d'Amérique, la crépidule, a finalement élu domicile sur nos plages.**

Sur toutes les surfaces immergées, coques de bateaux et déchets plastiques, adhérent des matières minérales et organiques, puis des bactéries qui forment des polymères sur lesquels viennent s'accrocher différents micro-organismes (diatomées, protozoaires, larves). En fonction de la durée de l'immersion s'ajoutent ensuite des macro-organismes (algues, hydriaires, annélides, mollusques, crustacés).

### LES RAISONS DU VOYAGE MARITIME

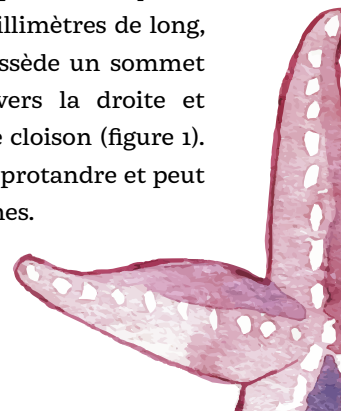
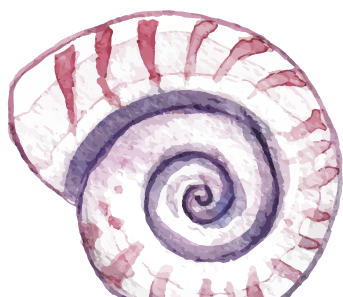
La dispersion des espèces est depuis des décennies aussi assurée par le ballastage des navires transportant de lourdes charges. Ce ballastage consiste en un processus de pompage d'eau (anciennement non traitée), dans ou hors des réservoirs, pour garantir la stabilité du bateau, mais malheureusement, il est responsable de la dispersion de divers organismes, bactéries et larves. Pour éviter cette dispersion, une réglementation a été introduite en 2004 par l'Organisation Maritime Internationale (OMI). Ces eaux sont aujourd'hui traitées par filtration, ou par des méthodes physiques utilisant les

rayons ultraviolets, l'ozone ou les courants électriques, ou encore par des procédés chimiques de chloration ou d'utilisation de biocides.

L'aquaculture en pleine expansion a également participé à l'importation directe ou indirecte de nouvelles espèces. Enfin, certaines techniques de pêche ont elles aussi contribué à une importation secondaire des espèces en ramenant les prises sur le bateau puis, après triage, en rejetant à la mer ce qui n'est pas utilisable.

### LE CAS DE LA CRÉPIDULE

Environ 10% des mollusques trouvés à la côte belge sont qualifiés d'exotiques, d'allochtones, d'introduits ou encore d'envahissants : c'est le cas d'un gastéropode de la famille des calyptraeidae, la crépidule (*Crepidula fornicata*). Jusqu'à 50 millimètres de long, de forme ovale, elle possède un sommet légèrement recourbé vers la droite et est divisée en 2 par une cloison (figure 1). Elle est hermaphrodite protandre et peut former de longues chaînes.





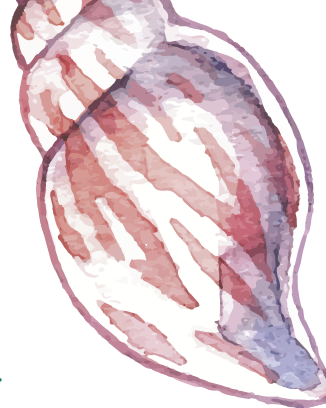
La crépidule est originaire d'Amérique du Nord. Vers 1890, elle a été importée indirectement dans l'Essex (Sud-Est de l'Angleterre) suite à l'introduction de l'huître américaine (*Crassostrea virginica*) en aquaculture. Les courants du nord-ouest l'ont ensuite dispersée en Europe. Sur la côte belge, le premier exemplaire a été trouvé sur une huître à Ostende. Dans les années 60, sa présence a été détectée à la Panne, Koksijde, Blankenberge et Ostende. Depuis 2011, on la retrouve sur toutes les plages. Elle vit fixée à différents supports rocheux, aux bouées et à des coquilles vides.

## IMPACT DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Son long stade larvaire (2 à 3 semaines) permet la dissémination des larves via les courants marins. Suite au réchauffement climatique, elle risque de s'établir aussi plus au nord car les larves et les jeunes individus grandissent mieux aux températures élevées. Elles supportent de 30 à 32°C ainsi que de faibles salinités.

Comme filtreur, elle entre en compétition pour la nourriture avec les moules et les huîtres dont la croissance est alors ralentie. Elle altère aussi la fixation des jeunes huîtres. C'est l'hôte d'une éponge, la clione (*Cliona celata*) qui perforé les coquilles calcaires (maladie du pain d'épice). Cette éponge attirée par les crépidules les impacte peu. Par contre, elle peut causer des dégâts importants en ostréiculture.

Lorsque la crépidule forme des colonies importantes de milliers d'individus par m<sup>2</sup>, le fond sableux durcit et ralentit la reproduction des soles (*Solea solea*) qui partent à la recherche d'un autre habitat. Mais fort heureusement, les crépidules ont aussi quelques effets positifs en mytiliculture : elles attirent les parasites en diminuant ainsi la contamination des moules et les protègent également de la prédation des étoiles de mer. Comme quoi, sur les plages abandonnées, et contrairement à la chanson de Brigitte Bardot, la vie n'est pas de tout repos pour les coquillages et crustacés !





**ROXANE BEYS**  
PROFESSEUR À L'ULB

# UN BIOBLITZ

## EN PLEIN CŒUR DE BRUXELLES !

Les 17 et 18 avril derniers, les étudiants de 3<sup>e</sup> année en biologie de l'ULB ont quitté les auditoriums pour se plonger, loupes et carnets en main, dans un véritable exercice de terrain : un BioBlitz organisé dans la réserve naturelle agréée du Vogelzang, à Anderlecht. Cette activité, réalisée en partenariat avec les CNB, est encore la preuve que les sciences participatives s'adressent à tous, de 7 à 77 ans.

### UN BIOBLITZ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Un BioBlitz, c'est un terme un peu étrange venu d'outre-Atlantique qui désigne une activité de recensement collectif de la biodiversité. Le but est simple : identifier un maximum d'espèces dans un temps et un espace délimités. Il s'agit d'une sorte de concours collaboratif, à la fois ludique et rigoureux, qui incite à pratiquer l'observation attentive et à poser un regard neuf sur les espèces qui nous entourent, tout en générant des données scientifiques utiles pour la conservation. Dans cette perspective pédagogique, l'objectif de Roxane Beys, titulaire du cours de Biodiversité et Conservation, était double : sensibiliser les étudiants à la richesse souvent méconnue de la biodiversité urbaine tout en les amenant à prolonger leur formation académique par une expérience de terrain concrète, au contact d'associations actives sur le territoire bruxellois.

### LA NATURE À 15 MINUTES DU MÉTRO

La réserve naturelle du Vogelzang, écrin de biodiversité niché en plein cœur d'Anderlecht, à seulement quinze minutes à pied d'une station de métro, s'est présentée comme un lieu idéal pour cette immersion naturaliste. C'est dans cette optique que s'est construite une quadruple collaboration entre l'ULB, les Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB), la Commission pour la Conservation, la Gestion et le Développement de la Nature dans la vallée du Vogelzangbeek (CCN Vogelzang), et la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO). Ce partenariat a pu voir le jour grâce à Claire Baudoux, écopédagogue aux CNB, qui a joué un rôle clé dans la mise en réseau. Elle a notamment permis la rencontre avec Elisabeth Fauville, Guide-Nature passionnée d'entomologie au sein du CCN Vogelzang, ainsi qu'avec Jean-Pol Renoy, spécialiste des oiseaux à la LRBPO.

## EXPÉRIENCE COLLABORATIVE

Pour documenter leur recensement, les étudiants ont utilisé la plateforme iNaturalist, un outil de sciences participatives en ligne qui permet de publier des observations géolocalisées et illustrées par des photos. L'un des atouts majeurs d'iNaturalist repose sur le principe de l'identification collaborative : les autres utilisateurs de la plateforme, parfois des experts, peuvent affiner ou valider les identifications proposées, et les données confirmées sont ensuite intégrées dans des bases scientifiques ouvertes ; ce qui permet leur exploitation par la recherche et pour la gestion de la biodiversité. De nombreux projets s'appuient désormais sur ces contributions citoyennes : cartographie de la flore bruxelloise, suivi des oiseaux de jardin, détection d'espèces exotiques envahissantes... Ces dernières années, les sciences participatives et citoyennes connaissent un essor considérable et constituent un levier précieux pour renforcer la production des connaissances scientifiques.

## 268 ESPÈCES EN 48H

Au total, 268 espèces ont été recensées durant les deux journées de terrain, dont près de 28% ont déjà atteint le niveau « recherche » sur iNaturalist. De nombreuses observations sont encore en cours d'identification par des spécialistes, notamment ceux mobilisés via les CNB. La qualité et la richesse des données collectées témoignent du sérieux et de l'enthousiasme des étudiants, qui ont pu conjuguer rigueur scientifique et curiosité naturaliste.

Au-delà de l'événement ponctuel, cette première édition du BioBlitz ouvre de belles perspectives. Si l'activité était reconduite chaque année, à la même période et selon les mêmes protocoles, elle pourrait devenir un véritable outil de suivi écologique. Cela permettrait d'observer l'évolution de la biodiversité sur le site, de détecter d'éventuels déclin ou apparitions de nouvelles espèces et de fournir des informations précieuses pour orienter la gestion de la réserve dans un contexte urbain et climatique en pleine mutation.



# NOS CERCLES

Il y a forcément un Cercle près de chez vous !  
Retrouvez leurs coordonnées sur [cercles-naturalistes.be/cercles](http://cercles-naturalistes.be/cercles)

## BRABANT WALLON

- 1 CJN GENTINNES - Gentinnes
- 2 BRABANT WALLON - Louvain-la-Neuve
- 3 LES DRYADES - Rixensart
- 4 NIVEROLLE - MOUQUET - Nivelles

## BRUXELLES

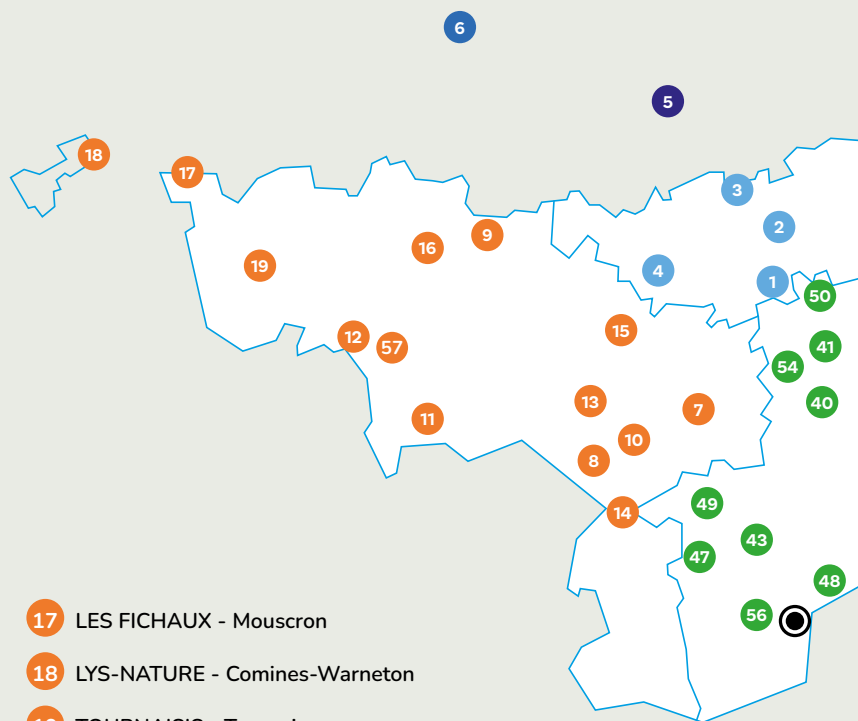
- 5 CERCLE DES GUIDES-NATURE DU BRABANT

## FLANDRE OCCIDENTALE

- 6 CÔTE ET MER DU NORD

## HAINAUT

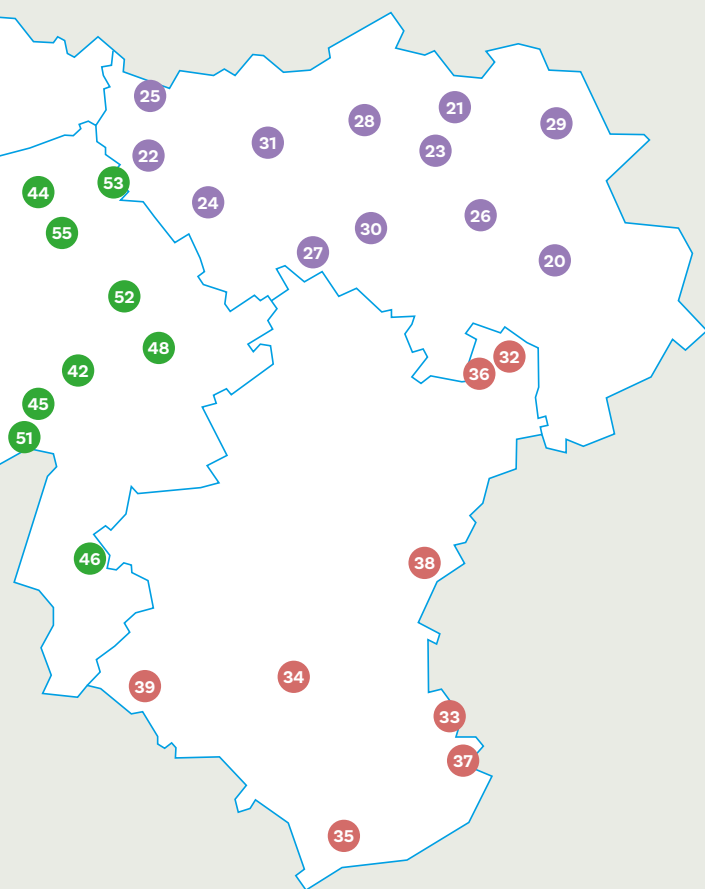
- 7 CJN ÉCOLE BUISSONNIÈRE - Mont-sur-Marchienne
- 8 LES SANSONNETS - Estinnes
- 9 ENTRE DENDRE ET SENNE - Silly
- 10 HAUTE-SAMBRE - Lobbes
- 11 ENTRE HAINE ET HONNELLES - Frameries
- 12 L'HELLÉBORE - Bon-Secours
- 13 LA CHARBONNIÈRE - Binche
- 14 LA MOLÈNE - Beaumont
- 15 LA VERDINIE - Manage
- 16 LES ÉCUREUILS - Ath



- 17 LES FICHAUX - Mouscron
- 18 LYS-NATURE - Comines-Warneton
- 19 TOURNAISIS - Tournai
- 57 ENTRE PLAINE ET COLLINE - Celles

## LIÈGE

- 20 ARNICA-HAUTES FAGNES - Malmedy
- 21 ATTIRE D'AILES - Pays de Herve
- 22 LA BURDINALE - Burdinne
- 23 L'ARONDE - Olne
- 24 LA MERCURIALE - Huy
- 25 LES BRUANTS - Hannut
- 26 LES JOIE-ÉLETTES - Spa
- 27 LES SOURCES - Spa
- 28 LIÈGE - Liège
- 29 NATURE4YOU - Eupen
- 30 OURTHE-AMBLÈVE - Oneux
- 31 CNB CHOUCAS - St-George-sur-Meuse



## LUXEMBOURG

- 32 CJN RANGERS-TRIENTALE - Vielsalm
- 33 ATELIER ORNITHO-NATURE - Attert
- 34 ASTRONOMIE CENTRE ARDENNE - Grapfontaine
- 35 GAUME NATURE - Virton
- 36 LA TRIENTALE - Vielsalm
- 37 ARLON - Arlon
- 38 REG. DU PAYS DE BASTOGNE - Bastogne
- 39 BASSE SEMOIS - Bouillon

## LÉGENDE

- 0 Cercles CNB
- Le Centre-Marie-Victorin & L'Ecosite - *Vierves-sur-Viroin*

## NAMUR

- 40 FOSSES-LA-VILLE - Fosses-la-Ville
- 41 CJN LA SALAMANDRE SAMBRE ORNEAU - Spy
- 42 CJN LES ROITELETS - Dinant
- 43 CHINELLE-HERMETON - Philippeville
- 44 ENTRE HOUYOUX ET MEHAIGNE - La Bruyère
- 45 HAUTE-MEUSE - Hastière
- 46 HOUILLE & CROIX-SCAILLE - Gedinne
- 47 LACS DE L'EAU D'HEURE - Cerfontaine
- 48 LA CHABOTTE - Ciney
- 49 LA NOCTULE - Walcourt
- 50 LA SALAMANDRE SAMBRE ORNEAU - Gembloux
- 51 LE COLMY - Agimont
- 52 LE DIABLE VAUVERT - Assesse
- 53 LES FRÊNES - Fernelmont
- 54 LES SAULES - Sambreville
- 55 LES SITTELLES NAMUR - Namur
- 56 LE VIROINVOL - Couvin - Viroinval



# VOTRE ADHÉSION AUX CNB

Vous souhaitez assister à nos formations, stages et leçons de nature ?

Vous participez aux activités de nos Cercles ?

Vous appréciez la lecture de l'Érable ?

**Pensez à renouveler votre cotisation.**

Votre cotisation, c'est une marque importante de soutien à notre association et nous vous en remercions. Valable un an, de date à date (sauf pour les membres à vie), votre carte de membre en indique l'échéance. Pensez à renouveler votre adhésion avant celle-ci.

Outre la participation aux activités, la cotisation vous offre :

- notre magazine naturaliste " l'Érable " ;
- une réduction de 5% dans les boutiques Nature à Namur (Wierde), Vierves et Anderlecht ;
- des réductions au parc du Marquenterre et au Jardin botanique de Meise ;
- la fierté de contribuer à notre mission : émerveiller, transmettre, protéger ;
- une assurance lors de toutes les activités.

## ADAPTEZ VOTRE MONTANT

ÉTUDIANT : 8 €

MEMBRE EFFECTIF : 20 €

FAMILLE (UN SEUL ÉRABLE) : 25 €

MEMBRE À VIE : 300 €

MEMBRE PROTECTEUR : 40 €



Le nouveau statut de membre protecteur accentue votre soutien aux CNB et vous donne accès à une activité-surprise durant l'année 2025.  
Compte BE38 0013 0048 6272 - « Nom de Famille + Cotisation »

**Infos : [cotisations@cercles-naturalistes.be](mailto:cotisations@cercles-naturalistes.be)**





**CNB**  
Cercles des Naturalistes  
de Belgique

# RENDEZ-VOUS SUR LE NOUVEAU SITE DES CNB !



- Inscription aux activités *simplifiée*
- Design *éco-conçu* et responsable
- Navigation *optimisée* pour smartphone
- Tous les moyens de *paiement acceptés*



[cercles-naturalistes.be](https://cercles-naturalistes.be)



# FÊTE DE LA NATURE

À VIERVES-SUR-VIROIN

**20 & 21**  
SEPTEMBRE 2025



**CNB**

Cercles des Naturalistes  
de Belgique

**ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LES CERCLES**

**BALADE ET CONFÉRENCE AVEC  
L'HOMME-CHEVREUIL**

**EXPO CHAMPIGNONS**

**BOURSE AUX LIVRES**

**ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS**

**CONCERTS**

**GRATUIT - OUVERT À TOUS !**



Wallonie



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES